



Lors de la première assemblée plénière, dans son discours, Marjorie GENCE, 2ème vice président du CGJ, a souhaité orienter son action en direction des violences faites aux femmes, et des impacts chez les enfants. Le 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, des CGJ ont participé à un débat, en partenariat avec le collectif « CEVIF » sur ce sujet, en travaillant au préalable avec le Dr Jean-Luc TOURNIER, psychosociologue et psychothérapeute, invité par la collectivité pour cette occasion.

En 2008, plus d'un million de femmes ont été victimes de violences physiques ou sexuelles, plus de la moitié d'entre elles ayant subi ces violences au sein du foyer. Ces violences sont l'expression la plus insoutenable de l'inégalité entre les hommes et les femmes. C'est sur ce constat que l'idée d'une action citoyenne a été entrevue lors du dernier séminaire. Il est alors important pour le CGJ de consacrer un temps fort à une action collective visant à valoriser les notions de respect et d'engagement citoyen tout en dénonçant la banalisation de la violence.



Marjorie a nommé son projet « Après Maman » et concerne tous les enfants dont la mère a été tuée et dont le père est en prison. Ces enfants ont, certes, un suivi social et familial, mais ont-ils vraiment un encadrement spécifique ? L'idée serait la création d'une structure spécifique qui leur permettrait de s'épanouir malgré leur passé douloureux, et être à l'écoute de ceux qui restent dans leur mutisme.

Ainsi l'action consisterait à :

- Communiquer spécifiquement vers les jeunes sur les numéros verts,
- Créer une rubrique sur le site internet du CGJ,
- Dans le cadre scolaire, recenser ses enfants en difficultés et leur offrir un accompagnement éducatif plus approfondi afin de lui faciliter l'accès au monde professionnel,
- Et avec l'aide du Conseil Général, pourquoi ne pas aménager un local dans lequel ils pourraient se retrouver, faire des activités, des sorties, être en contact avec d'autres enfants dans le même cas et avec des adultes capables de les aider, de les soutenir afin qu'ils s'épanouissent.

